

panorapresse.ouest-france.fr

Dès 4 h 30, les parents d'élèves de quatre écoles de La Hague se sont rassemblés sur un rond-point de la RD 901 Un barrage filtrant pour protester contre la fermeture de classes

~4 minutes

Un barrage filtrant pour protester contre la fermeture de classes

4 h 30. Ce jeudi matin, des dizaines de parents d'élèves s'étaient donné rendez-vous sur le rond-point de la RD 901, à [Beaumont-Hague](#), pour dénoncer la fermeture de quatre classes dans quatre écoles différentes de [La Hague](#) : sur la RPI d'Acqueville-Vasteville, à [Urville-Nacqueville](#), [Tonneville](#) et [Beaumont-Hague](#).

Alors que les actions pour dénoncer le projet se sont multipliées ces derniers jours, les parents d'élèves se sont unis pour porter leur voix.

Dans un message commun, ils indiquent que « l'ensemble des représentants des parents d'élèves » des écoles concernées a décidé de mener une action collective.

Un message entendu par les usagers

Hier matin, c'est donc sur un rond-point qu'une petite cinquantaine de parents d'élèves au total sont venus dénoncer la situation.

Dès 4 heures, à l'heure des premières prises de poste sur le site de retraitement des déchets nucléaires d'Orano, une dizaine se penchait à la fenêtre des voitures pour distribuer leur tract. « Un barrage filtrant », arguent les parents d'élèves. Le propos est d'ailleurs largement entendu.

« Les tracts ont été distribués dans chaque voiture, et dans 99 % des cas, les gens étaient très cordiaux et déjà sensibilisés à la cause », assure Léa Lequertier, une maman de deux garçons scolarisés à l'école d'Acqueville-Vasteville. « On a eu beaucoup de soutien et d'encouragement, ils étaient même bavards curieusement et malgré l'heure. »

À l'heure de pointe, les automobilistes devaient faire preuve de patience. Le bouchon formé sur la départementale 901 a atteint plusieurs kilomètres.

« Les gens ont attendu maximum 45 minutes, environ. Le but était vraiment de filtrer, non de bloquer, de faire du bruit plutôt que de nuire », ajoute la maman haguaise.

Un bruit entendu par deux élus de [La Hague](#) : [Sébastien Lelong](#), le maire délégué de [Vauville](#), [Beaumont-Hague](#) et [Éculleville](#), et Angélie Pignot, représentante de la liste Nouvelle Hague.

« Le sénateur [Sébastien Fagnen](#) s'est excusé de ne pas venir, mais il avait un empêchement de dernière minute », confie Anne-Sophie, une autre représentante des parents d'élèves.

Les quatre écoles concernées par une fermeture ont donc fait du bruit, un maximum, avant de plier bagage. À 8 h 30, comme annoncé dans leur communication, toute la route était libérée.

Reste quelques traces de la mobilisation : trois banderoles trônent désormais au milieu du rond-point. Chacune a son message : « Classe fermée = [Tonneville](#) en danger », « Année 1 = on subit. Année 2 = on agit », « On construit des usines, pas des classes ? »

La classe de l'école Prévert de Beaumont-Hague pourrait être sauvée

Un message qui va encore être porté aujourd'hui. Des parents vont encore se mobiliser ce vendredi, cette fois pour aller se faire entendre à [Saint-Lô](#).

À l'appel de syndicats, une mobilisation est programmée en présence de parents d'élèves devant la direction des services départementaux de l'Éducation nationale de la Manche à la préfecture de [Saint-Lô](#).

À 14 heures, le directeur académique doit faire un point presse pour évoquer la situation et ses éventuels changements.

D'après les confidences des syndicats à la sortie d'une réunion hier, l'école Jacques-Prévert de Beaumont-Hague devrait pouvoir « sauver » sa classe. À confirmer cet après-midi (voir page 6).

Solène LAVENU



Les parents d'élèves ont distribué des tracts aux automobilistes dès 4 heures du matin sur un rond-point de [Beaumont-Hague](#). | DR